



Josselin Boireau

Ardoisière dans les Monts d'Arrée, site d'hibernation du Grand rhinolophe, après le passage du feu, le 19 août

n° 41

EDITO

On ne vous apprend rien mais l'été fut chaud ! Le réchauffement climatique s'accélère et il menace le monde du vivant. Perturbation des écosystèmes, suppression d'espèces ou au contraire prolifération d'autres... Les conséquences des incendies dans les Monts d'Arrée en sont un bon exemple ! Les perturbations constatées sur les colonies de chauves-souris nous alertent également. Dans ce contexte, le GMB se doit de rester attentif, continuer à étudier, sensibiliser et s'appuyer sur son expertise pour défendre la biodiversité mammalogique bretonne. Comme vous pourrez le constater à la lecture de ce nouveau Mammi' Breizh, les salariés et les nombreux bénévoles ont donc fait feu de tout bois pour enrichir les données d'observations, tester de nouveaux protocoles de suivi, défendre une forêt riche et résiliente, suivre l'actualité du Loup ou encore entretenir les réserves du GMB. Un grand merci à vous ! Et un grand merci à Nicolas (salarié) qui part tout feu tout flamme vers d'autres aventures, ainsi qu'à Xavier et Nadine (ex-administrateurs) qui ont mérité de lever le pied après toutes ces années au service des Mammifères et de rester tranquilles au coin du feu...

■ **Benôit Bithorel,**
Président du Groupe Mammalogique Breton

Décembre 2022

- 2 **6 mois** dans la vie du GMB
- 3 **La vie des antennes**
- 4 **Une saison** d'observations
- 6 **Actualités**
Un départ, feux et changements climatiques, un colloque sur la Loutre, nouveaux sites à chauves-souris protégés, Chauves-souris et éolien.
- 10 **Résultats**
Détecter la Crocidure leucode, le Campagnol amphibie en Bretagne.
- 10 **Dossier**
Les réserves du GMB.
- 14 **Actualités (suite)**
Des weekends de prospection, un outil cartographique, des nouvelles du Loup.
- 15 **Découverte**
Entretien avec Xavier Grémillet et Nadine Nicolas.
- 16 **Agenda, à lire...**

Aperçu non exhaustif des actions menées par le GMB ces six derniers mois et qui ne sont pas développées dans les pages suivantes.

Vie associative

Juillet : deux soirées de recherches acoustiques collectives d'une colonie de Noctule de Leisler en Argoat.

24 septembre : XV^e Journée des Mammifères de Bretagne, à Saint-Brieuc (22).

8 octobre : Journée du Muscardin.

15 octobre : formation à la recherche d'indices de présence du Campagnol amphibie dans le secteur de Ploërmel (56).

Colloques et rencontres

13 septembre : rencontre du Groupe Loup Bretagne avec des éleveurs.

14 septembre : journée de restitution des programmes *Écofriche et Biodiversité, Naturalité et Changement climatique en Bretagne*.

14-16 septembre : colloque européen sur les mustélidés (en visioconférence).

14 octobre : Séminaire *Éviter, Réduire et Compenser en Bretagne* organisé par la DREAL Bretagne à Rennes (35).

1^{er} et 2 décembre : colloque *Médiation Faune Sauvage* à Bourges (18).

Politique et actions militantes

9 juin : rencontre avec le service ENS¹ du Département du Morbihan.

8 septembre : rencontre avec la DREAL² Pays de la Loire au sujet des éoliennes et des chauves-souris.

8 septembre : présentation du Groupe Loup Bretagne à la Commission Climat, Transition et Biodiversité du Conseil Régional à Brest (29).

18 et 21 octobre : travaux sur la prise en compte de la biodiversité dans le plan de gestion de la forêt de la Corbière (35).

30 novembre : Commission Régionale de la Forêt et du Bois à Rennes (35).

Conseil

12 septembre : rencontre annuelle des acteurs naturalistes (OFB³, ONF⁴, LPO⁵ et GMB) œuvrant sur le camp militaire de Coetquidan (56).

6 octobre : Conseil Scientifique des Réserves Naturelles Régionales.

15 novembre : comité de suivi du réaménagement d'un étang à Jugon-les-lacs (22) dont la digue abrite un gîte majeur de chauves-souris.

Formations

21 juin : sur la prise en compte des Mammifères, pour une dizaine d'agriculteurs bio organisée par Agrobio 35.

Septembre-octobre : sur la Loutre auprès de deux classes de Terminale GMNF⁶ : Saint-Aubin-du-Cormier (35) et Quessoy (22).

Septembre : à l'utilisation de la *Trame Mammifères de Bretagne* pour le service *Espaces Naturels Sensibles* des Côtes-d'Armor à Saint-Brieuc (22).

Septembre-octobre : sur le Muscardin pour les référents Biodiversité de la Communauté de Communes de la Côte d'Émeraude à Pleurtuit (35).

21 octobre : *Chauves-souris et éoliennes* lors d'une journée de formation des commissaires enquêteurs à Yffignac (22).



La parole...

Un manifeste pour la forêt bretonne

Voilà presque deux ans qu'à l'initiative de quelques bénévoles, un groupe forêt s'est constitué sous l'égide de FNE-Bretagne, qui rassemble des membres des associations du mouvement dont le GMB. Le groupe a dans un premier temps travaillé à se forger une « culture commune » sur les questions de la gestion forestière, de la sylviculture, de la biodiversité des espaces boisés, de la séquestration du carbone, de l'état de santé des forêts bretonnes... en partageant des documents de référence, des articles et des publications scientifiques. Fort de ce socle de connaissances et des compétences de ses membres, le groupe forêt a ensuite travaillé à l'élaboration d'un manifeste pour la forêt bretonne. Ce plaidoyer propose des mesures concrètes (espaces de naturalité en libre évolution, choix d'essences autochtones, protection des sols, sylviculture mélangée, jardinée...) pour que la biodiversité revienne au cœur de la gestion forestière, que nos forêts redeviennent résilientes face aux changements climatiques ou aux incendies, et que les bénéfices qu'elles apportent à la société en tant que « bien commun » soient reconnus et pris en compte. Nous allons désormais porter les aspirations et les solutions du manifeste auprès de nombreux interlocuteurs (institutionnels, de la filière Bois-Forêt, ou de la société civile) afin que les politiques publiques, les orientations professionnelles, et les usages de tout un chacun puissent évoluer en faveur de forêts plus nombreuses, plus naturelles, plus résilientes et plus accueillantes.

■ Thomas Dubois



Hélène Dupuy

11-14 octobre : Intervention à la formation *Insectivores et Rongeurs de France* au CPIE⁷ Brenne-Berry (37).

¹ Espaces Naturels Sensibles

² Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement

³ Office Français de la Biodiversité

⁴ Office National des Forêts

⁵ Ligue pour la Protection des Oiseaux

⁶ Gestion des milieux naturels et de la faune

⁷ Centre permanent d'initiatives pour l'environnement



...à nos réseaux



Plan National d'Action pour la Loutre

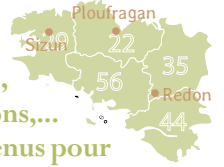
Après avoir animé le 1^{er} plan national d'actions dédié à la Loutre d'Europe de 2010 à 2015, la SFPEM mène un second plan dit *de conservation*. Si l'espèce est en progression à l'échelle nationale, et en conséquence classée en *préoccupation mineure* dans la liste rouge des espèces menacées en France, elle demeure en effet en mauvais état de conservation dans trois des quatre régions biogéographiques de notre pays : méditerranéenne, continentale et alpine. En outre, des menaces pèsent toujours sur les populations telles que les collisions routières, la pollution des eaux et les changements climatiques susceptibles d'entraîner de profonds bouleversements pour les proies de la Loutre, les régimes hydriques et les maladies.

Ce plan vise à assurer un suivi de l'espèce (la carte de répartition nationale vient tout juste d'être actualisée), à limiter les causes de mortalité, à restaurer les habitats, à favoriser la cohabitation avec l'aquaculture et à développer les échanges et collaborations en France mais aussi avec les pays voisins. Dans l'actualité du plan, citons un bilan en cours sur l'efficacité des aménagements de protections anti-loutres dans les piscicultures, la rédaction en projet d'un guide pour le suivi de l'espèce et la sortie récente de la lettre annuelle *L'Écho du PNA*.

■ Franck Simonnet

Pour en savoir plus : www.sfepm.org > Loutre

Il y a (presque) toujours de l'action dans les différentes antennes du GMB en termes humains : accueil de stagiaires, collègues le temps d'une mission, nouvelles organisations... Nous vous rappelons aussi que vous êtes toujours les bienvenus pour passer y faire un petit coucou ou partager un café ! (téléphoner avant).



À **Sizun**, Maxime Euzen, élève de Terminale GMNF, a effectué un stage de trois semaines lors duquel il a participé à la connaissance de la répartition des micromammifères par l'analyse de pelotes de réjection, mais aussi à des chantiers d'entretien de réserves...



Josselin Boireau

Maxime lors d'un chantier d'entretien d'une réserve à chauves-souris.

À **Ploufragan**, pas de nouvelles têtes ce semestre, mais Muscardin et Loutre sont les deux espèces qui ont le plus occupés les deux salariés. De nouvelles espèces ont cela dit fait leur apparition dans les plannings (Crocitude leucode, Hermine...).

À **Redon**, Clovis Gaudichon a terminé son apprentissage fin août. Celui-ci s'est parfaitement déroulé, tout comme sa soutenance de licence. Clovis a été de tous les « bons coups » : prospections diverses, SOS, découverte de colonies... avec tellement de compétences qu'il a été choisi pour remplacer Nicolas (voir p. 6) dès janvier.

Manuella Maillet (ci-contre) a effectué un stage de Master 1 (voir p. 11) sur le Campagnol amphibie dans le cadre de l'*Observatoire des Mammifères de Bretagne*. Elle poursuit avec motivation ses études avec un projet de Master 2 en écologie en parallèle de son travail de responsable de formation *Animalier en parc zoologique* à la Maison Familiale Rurale de Carquefou (44). Elle poursuit son bénévolat au GMB, avec son regard éclairé sur des sujets d'actualité : centres de soins, captivité, bien-être animal...



Et aux quatre coins de la Bretagne, des dizaines de bénévoles continuent d'œuvrer à la connaissance, la protection et la sensibilisation (mention spéciale à nos médiateurs·trices Mammifères qui n'ont pas chômé cet été !).

Zoom sur les Nuits de la Chauve-souris

La *Nuit Internationale de la Chauve-souris* connaît toujours autant de succès malgré son âge (c'était la 26^{ème} édition cet été) : 540 personnes en cumulé (dont environ 140 enfants) ont assisté à nos douze soirées¹ animées par une quinzaine de bénévoles et salariés. Diaporamas et conférences, sorties à l'écoute des ultrasons, démonstration de nichoirs..., tout a éveillé la curio-

sité. Un grand merci à nos bénévoles qui ont su transmettre leur passion !

¹ Ploufragan/Plouasne (22), Confort-Meilars/Commana/Trémaouézan/Landeleau/Plouzévet (29), Montauban-de-Bretagne (35), Bouvron/Guenrouët/Fégréac (44). Merci aux collectivités et associations partenaires (*Forge de Confort-Meilars, Association de Langazel, Presbital kozh, Les P'tites Natures de Brocéliande...*).

■ Catherine Caroff



Catherine Caroff

Nuit de la Chauve-souris à Commana (29)

Outre le rituel comptage des chauves-souris en colonies de mise-bas, les six mois passés furent l'occasion d'une série d'observations.

Un vespertilion bicolore à Nantes

À la fin du mois d'août, le centre vétérinaire Oniris a eu la surprise de récupérer une femelle de l'année de Vespertilion bicolore (*Vespertilio murinus*) provenant de l'île de Nantes (①). L'animal, juste affaibli, a pu être relâché au bout d'une semaine. Cette donnée constitue la première observation en main de l'espèce dans la Région des Pays de la Loire.

■ Nicolas Chenaival



CVFSE/ONIRIS

Trois nouvelles colonies de noctules communes

En plus des deux colonies découvertes durant le weekend de prospection à Derval (②) et Martigné-Ferchaud (③) (voir p. 14), une nouvelle colonie a également été découverte dans un platane à plus de dix mètres de hauteur au parc de la Chantrerie à Nantes (①), totalisant en sortie de gîte 55 individus.

■ Nicolas Chenaival



Nicolas Chenaival

Platane hébergeant la colonie de noctules au parc de la Chantrerie

Des nichoirs à chauves-souris attractifs

Les résultats des expérimentations de construction de gros nichoirs à chauves-souris ont permis de proposer un modèle faisant la synthèse des éléments favorables. Trois de ces nichoirs ont été fabriqués et mis en place chez un agriculteur bio à Pleyber-Christ (⑤) en décembre 2021. Le contrôle de ces gîtes en septembre 2022 a permis de constater qu'ils étaient tous occupés par une chauve-souris : Barbastelle, Oreillard roux et Pipistrelle sp. Forts de ce premier retour, nous allons installer des déclinaisons de notre modèle en testant différentes couleurs et matériaux dans le même site.

■ Josselin Boireau



Josselin Boireau

Le nichoir modèle Penhoat avec 3 chambres de 4 et 2 cm.

Martre en terrasse

Il est plutôt rare de voir une martre s'aventurer en plein jour en ville. C'est pourtant ce qui s'est passé fin août chez des habitants de Morlaix (④), par ailleurs propriétaires d'un *Refuge pour les Chauves-souris*, qui ont pu prendre cette photo d'une jeune martre sur la terrasse, à un mètre de la baie vitrée.

■ Catherine Caroff

Observatrice : Elisabeth Le Rumeur



Elisabeth Le Rumeur

Le putois pressé

Dans le cadre du Contrat Nature *Mammifères menacés*, le GMB tente de détecter le Putois à l'aide de pièges photographiques. Plusieurs de ces dispositifs ont ainsi été disposés au sein de la Réserve Naturelle Régionale des Landes et Marais de Glomel (6). L'un d'eux a permis de prendre une photo pour le moins originale d'un individu avec sa proie (un amphibien) ! Bien que photographié à plusieurs reprises, l'individu était visiblement très pressé car bien trop rapide pour notre appareil et ne nous aura offert, à chaque fois, que des photos floues...

■ *Meggane Ramos*



De nouveau un Lérot à Plougoumelen

Cela faisait plus de trois ans (juin 2019) que nous n'avions pas obtenu de preuve de présence du Lérot dans le pays d'Auray. C'est chose faite grâce à la découverte récente du cadavre d'un jeune individu au camping du Hallate en Plougoumelen (7). L'individu a été conservé et fera l'objet d'un prélèvement génétique dans le cadre du Contrat Nature *Mammifères menacés de Bretagne*. Merci à Claude Le Gloanic, propriétaire du camping et fidèle adhérent pour la photo et cette information précieuse !

■ *Thomas Le Campion*

Claude Le Gloanic



Jeune Lérot probablement victime d'un chat retrouvé mort à Plougoumelen le 1^{er} octobre

Pelotes à Saint-Herbot

L'analyse de seulement deux pelotes de réjection d'Effraie des clochers collectées dans les combles de la Chapelle de Saint-Herbot (Plonévez-du-Faou, 8) a permis la découverte de 5 espèces de mammifères¹. Ce bilan est déjà remarquable pour si peu de pelotes analysées. Mais ce qui est plus surprenant c'est la présence des restes d'une Crocidure leucode et d'un Grand rhinolophe. En effet, ces espèces représentent 0,5 % et moins de 0,1 % des proies de l'Effraie dans le Finistère !

■ *Josselin Boireau*

¹ Campagnol agreste, Campagnol roussâtre, Musaraigne couronnée, Crocidure leucode et Grand rhinolophe.

Un castor sur l'Erdre

Le 25 juin, un piège photo installé à la Chapelle-sur-Erdre (9), au bord de l'Erdre, a révélé la présence d'un castor. Après un premier signalement d'un individu il y a deux ans, sans suite depuis, ceci constitue une bonne nouvelle et donne l'espoir d'observer, dans les prochaines années, les premières installations de familles de castors sur ce cours d'eau. Ceci pourrait aussi, à terme, permettre de voir les populations bretonnes et ligériennes se connecter via le canal de Nantes à Brest !

■ *Nicolas Chenaival*

Observateurs : association *Erdre et Nature*



Guillaume Cochard

Prédation d'une cane par une loutre

La vidéo tournée fin juillet à Théhillac (10) grâce à un piège photographique est claire, c'est bien une cane que cet individu de Loutre tient dans sa gueule. Des cas de prédateurs d'oiseaux d'eau (Foulque, Poule d'eau et plus rarement Canard) par la Loutre ont déjà été rapportés mais restent occasionnels. Deux éléments pourraient avoir facilité cette capture : la période, qui rend encore possible l'existence d'une nichée, et la présence de grillages.

■ *Thomas Le Campion*



M. Dabo

Capture d'écran de la prédation d'une cane Colvert par une Loutre d'Europe à Théhillac

Une genette piégée

Le 9 septembre, une genette commune a été capturée lors d'une session de piégeage près d'un plan d'eau à Corsept (11). Sur les bords de l'estuaire de la Loire, une seule donnée était jusque-là mentionnée (2009).

Observateurs : Julien Sorin (piégeur) et Guillaume Cochard (agent Espaces Naturels Sensibles du Département de Loire-Atlantique).

■ *Marie Le Lay*

Bon vent Nicolas !

Il est rare que nous vous annonçons une pareille nouvelle, mais un salarié s'en va¹ ! Nicolas Chenaal a décidé de quitter le GMB après dix ans de bons et loyaux services.

Nicolas est arrivé au GMB suite à une rencontre avec nos deux Thomas (salariés) en 2011 lors d'un stage sur l'acoustique des chauves-souris en Brenne. Il a d'abord fait un service civique à l'antenne des Côtes-d'Armor avec Thomas Dubos en 2011-2012, avant de devenir chargé de mission *études et conservation* en Loire-Atlantique en appui à Thomas Le Champion, alors très sollicité dans les trois départements du sud-est de la Bretagne historique. Il y a poursuivi et étendu la création des partenariats nécessaires (Groupe Chiroptères de Loire-Atlantique et des Pays de la Loire, Département, Nantes métropole...) et l'animation de programmes d'études et de

conservation (entre autres : Atlas des Mammifères de Bretagne, Plan Régional d'Action Chiroptères des Pays de la Loire, Étude des gîtes et terrains de chasse du Murin de Bechstein en forêt du Gâvre, prise en compte des Mammifères dans la rénovation des ouvrages d'art de Loire-Atlantique...). Il a surtout œuvré tout ce temps à connaître et à protéger activement les mammifères : passages à Loutre et à Castor (le franchissement de Nantes par ce dernier lui doit beaucoup), découvertes et protection de colonies de chauves-souris anthropophiles et arboricoles, conservation des habitats du Campagnol amphibie, inventaires des populations de muscardins et lérots, record du monde du nombre de *Refuges pour les Chauves-souris* dans un département...

Pour Nicolas, l'heure de l'installation agricole a sonné, avec des projets

de diversification des activités de la ferme familiale, et ce, toujours dans le respect de la biodiversité.

Le Conseil d'Administration, l'équipe salariée et tous les Mammifères sauvages de Bretagne (« historique » !) le remercient et lui souhaitent bon vent !

■ *Les collègues*

¹ à croire qu'ils se sentent bien au GMB !



Nicolas, le regard tourné vers un nouvel horizon.

L'impact des incendies sur les mammifères dans les Monts d'Arrée

Cet été, 2000 ha de landes ont subi d'importants incendies dans les Monts d'Arrée. Vingt-sept espèces de mammifères sont connues dans cette zone dont six protégées et deux inscrites à l'Annexe II de la Directive Habitats.

Une première expertise nous laisse supposer que les feux ont engendré une importante mortalité de petits mammifères (hérissons, taupes, campagnols...). Les plus grosses espèces (lièvres, renards, chevreuils...), aux facultés de fuite plus importantes, ont sans doute été moins touchées. Mais le devenir de ces animaux est incertain : mortalité des jeunes, capacité à trouver de la nourriture dans de nouvelles zones... Concernant les chauves-souris, les gîtes estivaux étant assez éloignés, la dégradation de la lande devrait avoir peu d'impact. Pour la fréquentation des gîtes d'hibernation, il est probable que l'incendie aura également de faibles conséquences. Les mammifères semi-

aquatiques rares, Loutre, Campagnol amphibie et Crossope aquatique, qui ont survécu, vont souffrir d'une altération temporaire de leurs habitats, accentuée par la sécheresse.

À terme, les mammifères devraient recoloniser la zone. Le rythme de reconquête se fera en fonction des dynamiques des espèces et de la reconstitution des habitats. Cette recolonisation sera ralentie par les effets de la séche-

resse qui engendre une baisse de la natalité, ou une mortalité juvénile accrue, chez certains mammifères (chevreuil, chauves-souris...).

À lire : le numéro double de la revue *Penn ar Bed* qui fait le point sur le feu dans les landes de Bretagne en 72 pages et 126 illustrations.

■ *Josselin Boireau*



Habitat du Campagnol amphibie après le passage du feu, le 19 août.

Un congrès international sur les Loutres en France



Du 19 au 23 septembre, le GMB a participé au 15^e Congrès International sur les Loutres organisé dans le Parc National du Mercantour (06) par une équipe italienne du Groupe des Spécialistes des Loutres de l'UICN¹. Cinquante personnes venues du monde entier ont échangé sur la conservation des 13 espèces de Loutre de la planète. Une seule, la Loutre de rivière nord-américaine, présente un faible risque de disparition. Les autres sont classées *en danger d'extinction* (5 espèces), *vulnérables* (2 espèces) ou *quasi menacées* (5 espèces dont la Loutre d'Eurasie *Lutra lutra*) sur la liste rouge mondiale des espèces menacées.

Les causes de cette situation sont proches d'une espèce à l'autre : la chasse et le piégeage (encore aujourd'hui pour la Loutre géante du Brésil par exemple), les conflits avec les pêcheurs et les pisciculteurs, la croissance des activités humaines (routes, urbanisation,

tourisme, pollution, destruction des habitats...) et les changements climatiques. Moins répandues sont les menaces constituées par les populations férales de chiens qui exercent une prédation sur les loutres et présentent un risque sanitaire dans des pays comme l'Inde et l'Argentine, ou le commerce illégal pour faire de la Loutre cendrée un animal de compagnie en Asie.

Concernant la Loutre d'Eurasie, soulignons une étude en Autriche n'ayant pas démontré de meilleure reproduction de la Truite fario après piégeage des loutres, et la réalisation en Suisse d'un test montrant une meilleure efficacité dans la détection d'épreintes par les chiens que par les humains !

■ Franck Simonnet

¹ Union Internationale de Conservation de la Nature

Sur la piste de la Loutre près de chez vous !



Depuis la création de l'association, bénévoles et salariés parcourent les ruisseaux à la recherche d'indices de présence de la Loutre afin d'affiner toujours plus les connaissances sur sa répartition. Ces dernières années, les prospections se sont souvent concentrées au niveau des fronts de recolonisation, permettant de suivre la progression de l'espèce à l'échelle régionale. Néanmoins, cela conduit parfois à une sous-prospection de certains secteurs où la présence de la Loutre est pourtant considérée comme « permanente », alors qu'un suivi de l'ensemble du territoire reste primordial pour surveiller l'évolution des populations, et détecter notamment un éventuel déclin.

Depuis 2020, le GMB a mis en place une veille dans les zones de présence permanente de la Loutre. Ces zones, des carrés 5x5 km, sont définies comme « à prospector » si aucune observation de l'espèce n'a été signalée depuis quatre ans.

Il y a certainement quelques carrés près de chez vous où l'espèce n'a plus été notée depuis quelques années. Une épreinte, une empreinte constituent autant de précieux indices permettant de confirmer la présence du mustélidé.

■ Meggane Ramos

En savoir plus : www.gmb.bzh > actualité du 16 mars 2022.

Coup de chaud sur les chauves-souris cet été



Les vagues de chaleur successives de l'été 2022 n'ont pas été sans conséquences sur les populations de chauves-souris qui n'avaient pas eu à souffrir de la fournaise bretonne, de mémoire de chiroptérologue breton, depuis les années 1980. Nous avons ainsi pu recueillir des témoignages de perturbations inhabituelles que l'on peut attribuer à la canicule :

- une désertion partielle ou totale de 4 gîtes,
- un déplacement des animaux vers des pièces ou des zones plus fraîches dans 5 gîtes,
- une mortalité anormalement élevée de jeunes, voire d'adultes, dans 6 gîtes,
- une inactivité nocturne de colonies de Grand rhinolophe dans 2 gîtes (animaux qui restent au gîte alors qu'il ne pleut pas),

- une activité acoustique extrêmement réduite constatée la nuit du 11 juillet (quelques rares pipistrelles ou sérotines contactées à 4 équipes en l'absence de vent et de pluie),

- un signalement d'animaux trouvés dehors, mal en point, en plein jour, deux fois plus élevé (22 cas) en juillet que lors du même mois les 3 années précédentes (10 à 13 cas).

Les perturbations au gîte ont été surtout constatées dans des combles et greniers exposés plein sud et/ou peu ventilés et/ou de volume réduit, dont on peut supposer qu'ils aient fait l'objet de montées en température brutales et intenses lors des journées les plus chaudes.

Ces observations, certes empiriques, mais qui se recourent et sont partagées avec d'autres régions de la moitié nord de la France, nous alertent sur la

vulnérabilité des colonies de chauves-souris puisque ces épisodes sont amenés à devenir plus fréquents à l'avenir. Une réflexion sur l'adaptation de nos préconisations d'aménagement des gîtes vulnérables à ce risque caniculaire (isolation ? ventilation ?), ou d'exposition des nichoirs, doit être engagée.

■ Thomas Dubos

Acquisition d'un garage pour une colonie de grands murins

Depuis le 22 juin, le GMB est propriétaire d'un garage, dans le centre-bourg de Saint-Etienne-de-Montluc. Une première acquisition en Loire-Atlantique ! La vente aura été finalement plus longue que prévue (voir *Mammi' Breizh* n°39). Lors du comptage de la colonie, réalisée le même jour en sortie de gîte, 81 individus (adultes et jeunes) ont été dénombrés.

Pour mener à bien la protection de la colonie, il faudra probablement envisager d'acheter un des garages attenants car c'est par là que les grands murins accèdent à la colonie. Une réflexion va également être engagée pour définir une stratégie de mise en protection du site (Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope, Obligation Réelle Environnementale...).

■ *Nicolas Chenaival*



Nicolas Chenaival

Une première en Côtes-d'Armor

Intrigués par le signalement en août 2021 d'une Noctule juvénile originaire des Côtes-d'Armor parvenue au centre de soin Oniris de Nantes, nous avons mené l'enquête... Cet individu, qui n'a malheureusement pas pu être sauvé, était une jeune noctule de Leisler (merci à Laurent Arthur pour l'identification) qui avait été transmise par la clinique vétérinaire de Quévert. Après avoir tenté en vain de retrouver les personnes ayant recueilli l'animal au départ, nous avons finalement pu retrouver le site d'origine de cette chauve-souris par une prospection au détecteur d'ultrasons le 4 juillet dernier, dans un secteur résidentiel de Lanvallay. Une première colonie costarmoricaine de cette espèce a ainsi pu être localisée en haut du pignon d'une maison en bois. Les propriétaires sont ravis de la présence de cette colonie rare et un suivi régulier va être mis en place avec l'équipe du futur Parc Naturel Régional Vallée de la Rance - Côte d'Emeraude.

■ *Thomas Dubos*

Des Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope pour la Noctule commune à Nantes Métropole

Suite à l'Atlas de Biodiversité Intercommunale réalisé par Nantes Métropole et à la déclinaison de la Stratégie nationale pour les Aires Protégées en Loire-Atlantique, il a été proposé et validé de mettre en place des APPB sur les six sites

hébergeant des colonies de mise-bas de noctules communes. Il s'agit de cinq parcs et d'un pont : parc de Procé, de l'Hippodrome Petit-Port, de la Chantrerie et du Grand Blottereau à Nantes, parc de la Classerie à Rezé et pont du

boulevard de Vendée à Nantes. En 2022, mis à part le Grand Blottereau où la mise-bas n'est pas avérée, ces sites totalisent environ 150 individus.

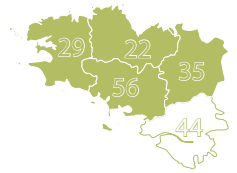
■ *Nicolas Chenaival*



Nicolas Chenaival

Noctules communes dans le pont du Boulevard de Vendée à Nantes

Synthèse de la mortalité de chauves-souris sous les éoliennes de Bretagne



Voilà près de deux années que le GMB et la DREAL¹ Bretagne travaillent à rédiger une synthèse de la mortalité de chauves-souris sous les éoliennes bretonnes. Il s'agit d'un travail de compilation de données contenues dans de nombreux rapports de suivis post-implantation effectués sur 88 parcs éoliens en Bretagne administrative sur dix années (2011-2020). Cette synthèse a permis de recenser 424 cadavres connus de 10 espèces (suivi ICPE² et veille associative) sous les parcs bretons. L'espèce la plus touchée est la Pipistrelle commune (209 cadavres), suivie de la Pipistrelle de Kuhl et de la Noctule commune avec respectivement 67 et 15 cadavres. Les premières analyses font état d'une mortalité plus importante dans le sud-est de la Région, ce qui confirme les alertes lancées dès 2014 dans le Morbihan et en Ille-et-Vilaine par le GMB. Ce secteur sud-est concentre également la totalité des cas bretons de mortalité d'espèces migratrices (Pipistrelle de Nathusius, Noctule commune et de Leisler). À nouveau, ces résultats confirment les conclusions de l'étude de la migration des chauves-souris en Bretagne sur l'existence d'un flux migratoire en Haute Bretagne. De nombreux autres paramètres (efforts

de prospection, phénologie³, milieux d'implantation, taille des rotors...) apportent également des éléments pour mieux comprendre cette mortalité et ainsi améliorer rapidement, nous l'espérons, l'implantation, les suivis et l'exploitation des parcs bretons.

■ Thomas Le Campion

¹ Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement

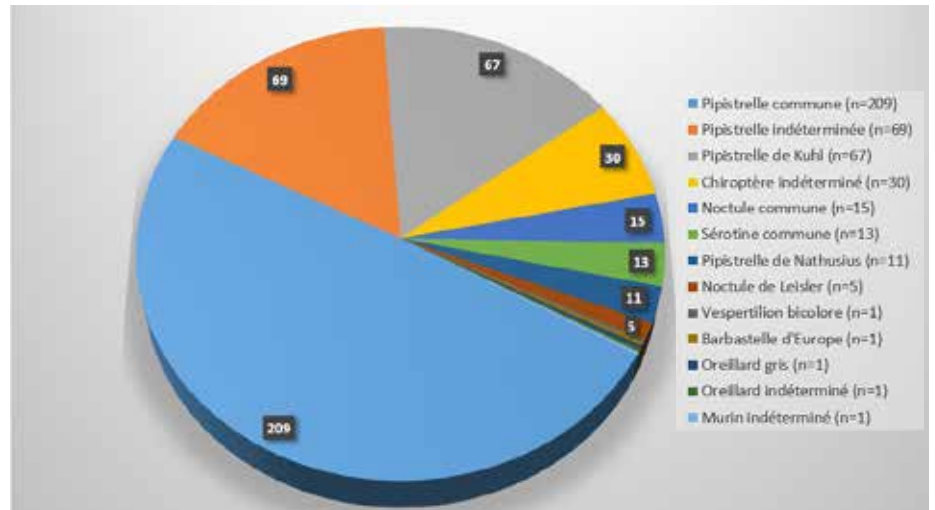
² Installations Classées Protection de l'Environnement

³ Étude des variations des phénomènes périodiques de la vie animale et végétale, en fonction du climat (Le Robert)



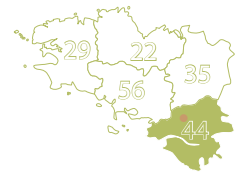
Thomas Le Campion

Cadavre de Pipistrelle commune victime d'une des éoliennes du parc des Landes de Couesmé (Les Fougerêts, 56) en juin 2015



Nombre de cadavres par espèce retrouvés sous les parcs éoliens de Bretagne

Un projet éolien refusé par la Préfecture de Loire-Atlantique pour des enjeux de biodiversité



Une bonne nouvelle concernant la prise en compte des enjeux faunistiques lors des projets d'implantation d'éoliennes : le projet de parc éolien de la Chèvrerie, situé dans la commune de Blain, en bordure directe de la Forêt du Gâvre, a été refusé par la Préfecture de la Loire-Atlantique le 8 août dernier. Les arguments portent principalement sur des enjeux ornithologiques mais aussi chiroptérologiques. Ainsi, concernant les chauves-souris, non seulement le massif

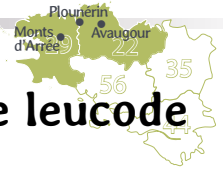
du Gâvre constitue un réservoir de biodiversité à l'échelle régionale, mais en plus, pour certaines des 15 espèces recensées, les niveaux d'enjeux et d'impacts directs sont jugés « forts à modérés »¹. De plus, une des éoliennes était prévue à 90 mètres de la lisière boisée tandis que trois autres l'étaient à moins de 80 mètres de la canopée des haies arbustives surplombées.

L'arrêté complet est disponible dans les actualités du site www.gmb.bzh.

Le GMB se félicite de la décision prise par la Préfecture et son administration. L'implantation d'éoliennes ne doit pas se faire à trop forte proximité de zones forestières ni de réseaux bocagers encore denses.

■ Nicolas Chénaval

¹ Sur la carte d'alerte éolien pour les enjeux chauves-souris (cf. www.gmb.bzh > actualité du 25 octobre 2022).



Des tubes à poils et à crottes pour détecter la Crocidure leucode

Dans le cadre du Contrat Nature *Mammifères menacés de Bretagne*, nous avons testé l'utilisation de tubes-captateurs de poils et de fèces pour détecter la Crocidure leucode (*Crocidura leucodon*), l'un des Mammifères les plus menacés de Bretagne (voir *Mammi'breizh* n°37 et 38).

Cette méthode consiste à disposer au sol des tubes appâtés et conçus pour capter des poils ou des crottes, dans les habitats naturels, pour y attirer les micromammifères, puis de faire analyser génétiquement¹ le matériel collecté pour identifier les espèces. Notre étude visant une espèce de musaraigne, nous avons utilisé des appâts carnés uniquement (asticots).

Huit lignes de 20 tubes (10 de chaque type) ont été posées dans 3 secteurs distincts : les Monts d'Arrée, la RNR² de Plounérin et l'ENS³ du Bois d'Avaugour, pendant 15 jours, en été (juillet-début août) et en automne (octobre).

La Crocidure leucode a été détectée sur 6 des 24 lignes, dans les Monts d'Arrée et à Plounérin. Elle a été détectée par les deux types de tubes et aux deux saisons. Les habitats fréquentés sont deux talus boisés en bord de prairie humide, deux boisements humides, une lisière forestière et une haie bocagère bordant des prairies permanentes. La méthode s'avère donc intéressante pour détecter cette espèce, tout du moins dans les secteurs où elle n'est pas trop rare.

Mais elle s'avère également intéressante concernant les autres espèces ! Ainsi, 10 espèces de micromammifères ont été détectées, dont les cinq espèces de musaraignes de la zone d'étude. L'examen précis de nos résultats permet de dégager des tendances utiles pour une utilisation future :

- La captation de crottes et de poils semble meilleure en automne, ce qui se traduit par davantage d'espèces détectées.
- La pose pendant 2 semaines plutôt qu'une seule améliore les résultats, et d'autant plus si un relevé intermédiaire est effectué.

- La répétition de l'opération à deux saisons différentes permet de détecter davantage d'espèces.

- Les tubes à crottes détectent davantage d'espèces, mais les tubes à poils sont parfois les seuls à détecter une espèce sur une ligne.

Aussi, la méthode nous semble très intéressante à utiliser pour inventorier les micromammifères en général. La détection des rongeurs devra être améliorée, tout en évitant que les mulots ne viennent perturber la détectabilité des autres espèces, par exemple en posant des appâts adaptés sur certains tubes, mais aussi peut-être en diversifiant les sites de pose (sous terre, dans la végétation en hauteur).

■ Franck Simonnet

¹ en collaboration avec le GREGE (Groupe de Recherche et d'Étude pour la Gestion de l'Environnement) et l'Université de Liège

² Réserve Naturelle Régionale

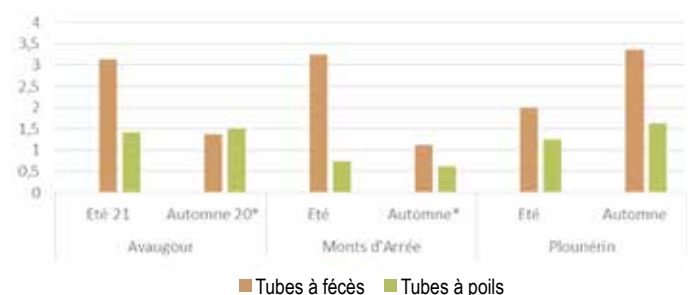
³ ENS : Espace Naturel Sensible

Pour en savoir plus : <https://www.sfepm.org/la-sfepm-et-le-pna-loutre.html>

Espèce	Nb détections
Mulot sylvestre	27
Rat des moissons	2
Campagnol roussâtre	31
Campagnol agreste	1
Campagnol souterrain	3
Crocidure musette	9
Crocidure leucode	7
Musaraigne couronnée	27
Musaraigne pygmée	15
Crossope aquatique	6

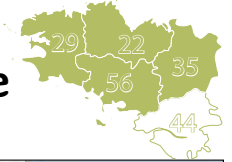
Liste des espèces contactées et nombre de détections (sur 47 « lignes-sessions »)

Nombre moyen d'espèces détectées par ligne, par type de tube, site et saison. Les sessions d'Automne d'Avaugour et Monts d'Arrée n'ont pas fait l'objet d'un relevé intermédiaire).



Les tubes à crottes (en bas) sont tapissés de graviers pour mieux conserver les fèces, les tubes à poils font 4 cm de diamètre et la hauteur de la languette munie de scotch est de 26 mm maximum.

Le Campagnol amphibie, une espèce à enjeu en Bretagne



L'enquête nationale menée par la SFEPM en 2009-2014¹ a montré que la Bretagne portait une responsabilité importante dans la conservation du Campagnol amphibie, espèce en déclin.

De 2017 à 2022, le protocole national de détection de présence de ce rongeur aquatique a été appliqué à nouveau, dans le cadre de l'Observatoire des Mammifères de Bretagne. Les données récoltées ont été traitées et analysées dans le cadre d'un stage de Master 1 BEE². Elles ont également été comparées avec celles collectées selon le même protocole entre 2008 et 2014 dans le cadre de la réalisation de l'Atlas des Mammifères de Bretagne.

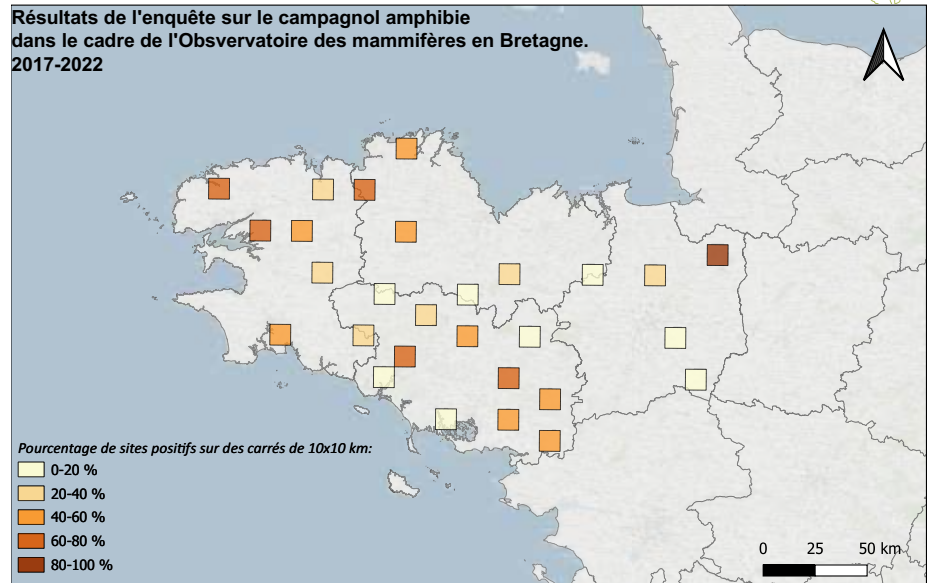
Nos modélisations montrent une baisse significative des proportions de présence à l'échelle du territoire (4 départements) entre 2014 et aujourd'hui (50 à 38 % de sites prospectés positifs). Le département du Finistère, où le taux de détection était historiquement très élevé, est plus particulièrement touché par cette baisse. Les niveaux y atteignent des seuils proches de ceux obtenus dans les Côtes-d'Armor et le Morbihan. Cette baisse finistérienne pourrait s'expliquer par un taux de boisement plus élevé, notamment en fond de vallée, entraînant une diminution de la surface des milieux favorables à l'espèce. L'Ille-et-Vilaine affiche des taux de détection bien plus faibles sans tendance d'évolution marquée.

Département	29	56	35	22
Atlas des Mammifères	77,5	42	22,5	34
Observatoire des Mammifères	46	40	23	44

Comparaison du pourcentage de sites positifs entre les deux enquêtes.

L'influence de différentes variables environnementales a été explorée. Le type de paysage et le niveau de perméabilité³ ont un effet significatif sur le taux d'occurrence de l'espèce. Il est significativement plus important dans les paysages de bocage dense sur collines à perméabilité élevée. À l'inverse il est significativement plus faible dans les paysages cultivés à ragosses dont la perméabilité

Résultats de l'enquête sur le campagnol amphibie dans le cadre de l'Observatoire des mammifères en Bretagne. 2017-2022



Résultats de l'enquête réalisée dans le cadre de l'observatoire des Mammifères de Bretagne, en pourcentage de sites positifs par carré prospecté.

est plus faible (exemple du bassin rennais). Ces résultats valident les études déjà menées dans la péninsule ibérique, zone géographique où la présence de l'espèce est importante.

À l'inverse, à l'échelle des sites, il semblerait que la gestion du pâturage et l'accès aux berges n'aient pas d'impact sur l'occurrence de l'espèce. Ces résultats, qui vont à l'encontre de ce qui est communément admis dans la bibliographie, sont à prendre avec précaution. Du fait de certains biais de prospection, on ne peut pas conclure à l'absence de lien entre la gestion des sites et la variation des populations.

Nos résultats suggèrent un déclin de l'espèce en Bretagne, ce qui incite à poursuivre les efforts de suivi. C'est pourquoi un nouveau protocole de prospection est proposé. Il serait inté-

ressant de fournir un effort de recherche dans les secteurs où la proportion de sites positifs est faible, en précisant les variables environnementales de gestion de sites et d'accès aux berges. Favoriser en parallèle la détection de présence des espèces envahissantes dans les sites à faible concentration de Campagnol amphibie serait un complément de données important. Ceci pourrait expliquer son absence et permettrait d'envisager des mesures de sauvegarde de ses populations.

■ *Manuella Maillet*

¹ Rigaux P. 2015. Les Campagnols aquatiques en France. Histoire, écologie, bilan de l'enquête 2009-2014. SFEPM 156 p. - téléchargeable sur sfepm.org

² Biodiversité, écologie, évolution (Université Aix-Marseille)

³ Degré de connexion entre les différents espaces naturels qui facilite ou influence les mouvements d'espèces



Laurène Demange

Les réserves du Groupe Mammalogique Breton

Depuis sa création, le GMB met en place un réseau de sites protégés pour les Mammifères. Aujourd'hui, l'association gère 61 « réserves » aux statuts de protection divers et apporte ses conseils à des partenaires engagés dans la même démarche. À terme, cet archipel de sites devrait être mis en valeur dans la SNAP¹.



Josselin Boireau

Chantier de plantation d'un verger dans la réserve de Ti Octavie (Plogonnec, 29) abritant une importante colonie de grands rhinolophes.

Une progression constante

En 1985, des bénévoles des « classes vertes de Brasparts », à l'origine de la création du GMB, posent la première grille à chauves-souris bretonne à l'entrée d'une ancienne ardoisière le long du Canal de Nantes à Brest à Pont-Coblant (Gouézec, 29) qui accueille alors plusieurs centaines de grands rhinolophes. Près de 30 ans plus tard, le GMB est gestionnaire de 61 « réserves ». Elles sont constituées de cavités, blockhaus et autres bâtiments accueillant des chauves-souris mais aussi de quelques zones humides pour les mammifères semi-aquatiques.

Des statuts conservatoires variés

En fonction des enjeux et des partenaires, le GMB a déployé différents outils et stratégies conservatoires. Dans un premier temps, nous avons passé des conventions de gestion avec des propriétaires ou des collectivités. Ceci a permis de débloquer des fonds publics pour créer des aménagements, comme la pose de grilles à chauves-souris. Pour les églises et les importants sites d'hibernation, nous avons mis en place des Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotopes. Ceux-ci permettent d'encadrer l'entretien des sites (périodes pour les travaux sur les toitures, interdiction

des traitements chimiques...) et de réglementer la pénétration dans les gîtes. Enfin, depuis 1999, quand c'est possible, nous essayons d'acheter les sites. Le GMB est ainsi propriétaire de 3 bâtiments, 2 zones humides et d'une ancienne carrière d'ardoise avec un bâtiment.

L'appui des partenaires

Pour la conservation des habitats de mammifères, le GMB s'appuie également sur ses partenaires. Nous sommes ainsi à l'initiative de la mise en protection de 37 sites gérés par des communes, conseils départementaux, l'ONF... Dans ce cas, le GMB assure la coordination des suivis et apporte ses conseils pour les aménagements et la gestion. C'est par exemple



le cas de plusieurs blockhaus appartenant au Conservatoire du Littoral.

Les autres outils

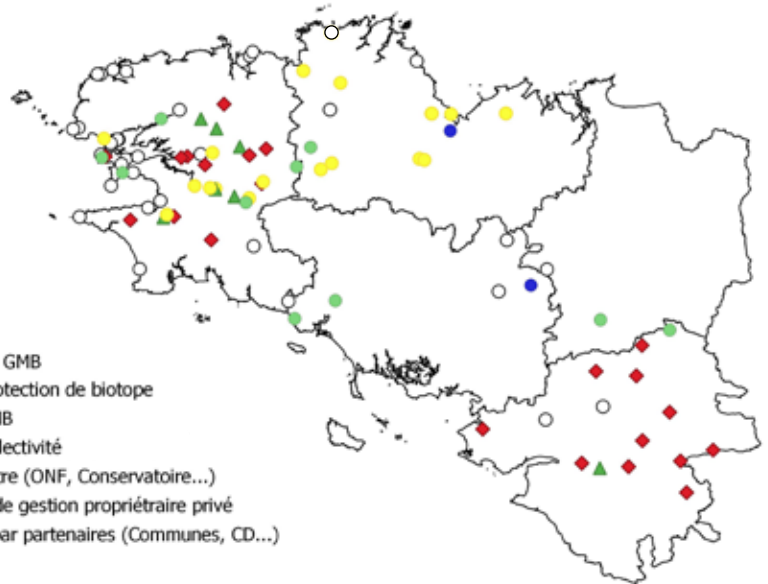
Pour répondre à de nouvelles problématiques conservatoires, le GMB a mis en place ces dernières années les *Refuges pour les chauves-souris* et relancé les *Havres de Paix pour la Loutre*. Ces conventions, plus souples, permettent de valoriser des gestions favorables à la Nature, même sur des sites aux enjeux faibles. Ceci doit permettre au plus grand nombre, collectivités comme particuliers, de s'engager dans la conservation des mammifères.

Demain, la SNAP et au-delà !

En utilisant différents outils juridiques et techniques, en s'appuyant sur ses partenaires institutionnels et le public, le GMB a patiemment déployé un vaste réseau de petites réserves qui devront être demain les réservoirs d'où la biodiversité rejaillira quand la qualité des milieux naturels sera restaurée. En attendant, nous explorons de nouveaux axes conservatoires comme les Obligations Réelles Environnementales (ORE). Nous sommes aussi partie prenante de la SNAP¹ qui vise un objectif à 30 % du territoire national en aires protégées.

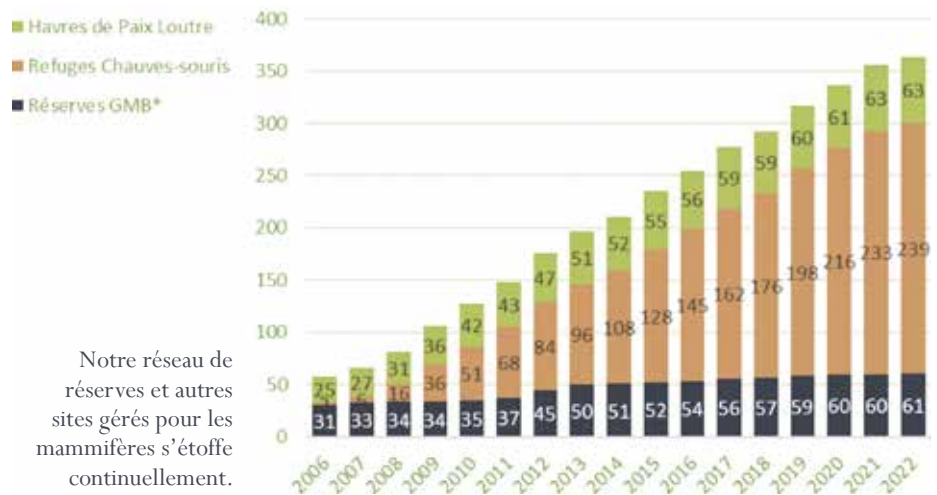
■ Josselin Boireau

¹ Stratégie Nationale pour les Aires Protégées



- Sites gérés par le GMB
- Arrêté de protection de biotope
- ▲ Propriété GMB
- Propriété collectivité
- Propriété autre (ONF, Conservatoire...)
- Convention de gestion propriétaire privé
- Sites gérés par partenaires (Communes, CD...)

Les réserves du GMB en Bretagne



Notre réseau de réserves et autres sites gérés pour les mammifères s'étoffe continuellement.

Le Fonds pour les mammifères

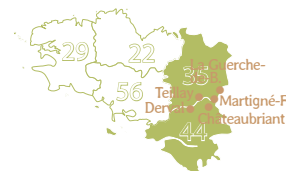
Depuis 2004, le GMB a créé le *Fonds pour les Mammifères* alimenté en grande partie par les adhérents (dons ou legs). L'argent collecté est consacré à l'acquisition et à l'aménagement de gîtes et de milieux naturels. Ce fonds permet aussi de réaliser des avances avant remboursements sur des gros travaux sans mettre en danger les finances de l'association. Cette année, le GMB a ainsi acquis un garage dans le centre-ville de Saint-Étienne-de-Montluc (44) qui héberge une colonie de 80 grands murins (voir p. 8).



Josselin Boireau

Suivi des populations, entretien de la végétation, plantation, nettoyage des gouttières, relation avec les voisins, réparation des grilles... Merci à tous les bénévoles qui s'engagent et à nos partenaires financiers !

Bilan du weekend de prospections à la recherche du Lérot et de la Noctule commune



Un weekend de recherche du Lérot et de la Noctule s'est déroulé du 10 au 12 juin dans un secteur centré sur les communes de Châteaubriant et de Martigné-Ferchaud. Il a constitué un très bon cru, avec pas moins de vingt données de Lérot récoltées, soit l'équivalent, en un weekend, du nombre moyen de données récoltées sur une

année en Bretagne historique ! L'espèce semble bien implantée dans le nord-est de la Loire-Atlantique, avec un débordement jusqu'aux forêts de la-Guerche-de-Bretagne et de Teillay côté Ille-et-Vilaine.

Les recherches de noctules communes ont de leur côté permis la découverte de deux nouvelles colonies arboricoles à Derval et Martigné-Ferchaud, avec

respectivement 18 et 49 individus. Une colonie de 17 individus a également été découverte en Mayenne. Cette très belle moisson a été réalisée grâce à la vingtaine de personnes mobilisées pour l'occasion et que nous remercions vivement !

■ Thomas Le Campion



Arbre abritant une colonie de noctules à Derval

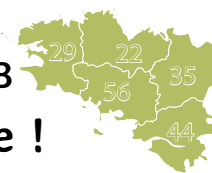


Gîte abritant une colonie de bénévoles

Carole Gloro

Thomas Le Campion

Naviguez dans les cartes du GMB et du CBNB¹ directement en ligne !



Dans le cadre du Contrat Nature Déployer la Trame Mammifères et la carte des grands types de végétation en Bretagne, plusieurs usagers de ces outils cartographiques ont suggéré de permettre aux utilisateurs, géomaticiens ou non, d'accéder simplement à nos cartes. C'est désormais chose faite avec le visualiseur en ligne

*Végétations et mammifères de Bretagne*². Ce site internet permet d'explorer, compiler, exporter... et de naviguer parmi les cartes d'alertes et des continuités écologiques des mammifères ou des grands types de végétations.

■ Thomas Dubos

¹ Conservatoire Botanique National de Brest

² Accessible depuis le site du GMB > Onglet Nos outils partagés > Trame Mammifères



Ar bleiz e Breizh¹

Le Loup a beaucoup fait parler de lui cet automne : prédation sur plusieurs troupeaux de brebis dans les Monts d'Arrée (29) en octobre, création d'un comité départemental du Plan national d'Actions 2018-2023 sur le loup et les activités d'élevage, et, en novembre, observation validée de l'espèce en Ille-et-Vilaine. Entre le bouclage de ce Mammi'Breizh et son arrivée dans votre boîte aux lettres, qui sait ce qui se sera passé...



Mais l'actualité du Loup est mise à jour en permanence sur www.loup.bzh, ainsi que sur www.facebook.com/loupbzh/, que nous vous invitons à consulter !

■ Catherine Caroff

¹ Le Loup en Bretagne (en breton)

Nadine Nicolas et Xavier Grémillet

Pionniers de la mammalogie bretonne

Deux membres fondateurs du GMB ont décidé de « lever le pied » et de sortir du Conseil d'Administration après 35 ans de bons et loyaux services. Xavier Grémillet (alternative-ment « simple » administrateur et Président) et Nadine Nicolas (administratrice, secrétaire ou trésorière selon les époques) se sont prêtés à un petit jeu des questions/réponses.

Jérôme Navet



Xavier Grémillet



Nadine Nicolas lors de la signature d'un Refuge pour les Chauves-souris

DR

Mammi' Breizh : Si vous étiez un mammifère breton reconnaissant de l'action des *Homo sapiens* bénévoles et salariés du GMB, lequel seriez-vous ?

Xavier Grémillet : Indéniablement loutre et chiro.

Nadine Nicolas : L'hermine. Admire la beauté de ma robe, la souplesse de mon corps, et ce plaisir à se faufiler au cœur de nos vieilles bâtisses bretonnes chaudes et accueillantes pour passer l'hiver.

MB : 34 % des mammifères de France sont menacés ou quasi menacés d'après l'UICN. Tiens, c'est l'âge du GMB fondé en 1988. Vous y voyez un lien de cause à effet ?

XG : Le GMB a permis de mettre des « rustines ». Mais il n'a pas réussi à modifier fondamentalement la mentalité des *Homo auto-qualifiés sapiens* ni sa prolifération incontrôlée. Certes, le GMB a assuré la survie et/ou la reconstitution de quelques noyaux de biodiversité. Mais globalement, le maintien de la biodiversité à moyen terme n'est pas assuré, ni un changement de mentalité

des *Homo sapiens* en faveur d'un minimum de respect de la biodiversité.

NN : Le GMB s'est construit au début des années 80, essentiellement sur la thématique chauves-souris, et, tranquillement, un groupe de recherche s'est construit. Ainsi fut fondée notre association, devant l'UICN.

MB : Il y a dix ans, un sanglier s'est laissé tenter par une escapade maritime jusqu'à Houat et Belle-Ile. Selon vous, quelle a été l'action la plus téméraire menée par le GMB ?

XG : Le GMB n'a jamais été téméraire. Il a été motivé, tenace, adroit, perspicace, psychologue, acharné, calculateur, précurseur, audacieux, innovant et créatif, négociateur...

NN : Ce sanglier poursuivi par des chasseurs prit la fuite en nageant courageusement vers les îles, sous les yeux ébahis de quelques GMBistes qui... battirent en retraite immédiatement.

MB : Les chiroptères ne pèsent que quelques grammes, peuvent vivre plus

de 30 ans et parcourir près 1800 km pour leur migration. La masse de bénévoles du GMB pèse environ 29 760 kg, le GMB vivra bien plus que 34 ans et il limite sa migration aux 250 km entre Brest et Nantes... Mais quand même, les chauves-souris ont de quoi nous inspirer. Vous ne trouvez pas ?

XG : Ne pas oublier *Kidour*¹. Mais quid du Vison européen, du Castor, du Campagnol amphibie chassé par les draineuses pour faire du maïs pour les porcs ?

NN : Léonard de Vinci fut un des premiers scientifiques à s'intéresser aux chauves-souris, ces drôles de bêtes qui flirtent la nuit autour des chiroptérologues dans un silence abyssal. C'est grâce à ses observations que l'Homme *sapiens* relevant la tête regarda le ciel sous un autre angle. Alors relevons le défi de Léonard, avec la lune pour témoin, et agitions nos 29 760 kg pour sauver ces espèces qui nous deviennent familières.

■ Benoît Bithorel

¹ Loutre en breton

SUIVIS - ÉTUDES

28 et 29 janvier : **Comptage National de Grand rhinolophe** • Renseignements : contact@gmb.bzh

3-5 février : **Festival Natur'Armor à Bégard** (22) • Renseignements : www.vivarmor.fr

1^{er} et 2 mars : **Suivi annuel des terriers de Blaireau** • Renseignements : contact@gmb.bzh

15-16 juin : **Comptage régional des chauves-souris communes** • Renseignements : thomas.le-campion@gmb.bzh

ÉVÉNEMENTS

4-5 mars : 3^{èmes} **rencontres nationales petits mammifères à Bourges** (18) • Renseignements : contact@sfepm.org

1^{er} avril : **Assemblée Générale du GMB** • lieu à préciser • Renseignements : contact@gmb.bzh

+ de nombreux autres rendez-vous dans l'agenda en ligne

Abonnez-vous à la lettre électronique mensuelle : contact@gmb.bzh

Ils nous ont publiés

Le Champion T. & Dubos T. 2022. *Étude de la migration des chauves-souris en Bretagne (2013-2016)*, *Symbiose*, nouvelle série, n°39 : 65-79.

Néandertal nu

Ludovic Slimak - Éd. Odile Jacob - 2022 - 240 p. - 22 € 90

Les mammifères sauvages sont notre sujet. Aussi peut-être paraîtra-t-il curieux de trouver ici l'ouvrage d'un paléoanthropologue. Mais justement, Ludovic Slimak, qui piste *Homo neanderthalensis* depuis trente ans, nous propose un discours peu habituel. Sa pratique des sites du paléolithique supérieur et des objets qu'il interroge sans relâche le conduit à exposer cette thèse : nous avons reçu des chercheurs des images qui font concevoir le Tonton Néandertal tantôt comme un être fruste, grossier, piètre brouillon quasi animal de nous-mêmes, *H. sapiens* aboutis, tantôt comme un ersatz pâlichon de notre humanité inégale (voire inégalitaire) que

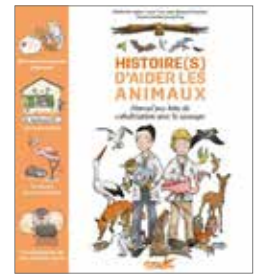
Histoire d'aider les animaux

Maëlle Kermabon, Lucie Yrles, Jean-Baptiste Pouchain, illust. Marion Jouffroy - Éd. Plume de Carotte - 2022 - 192 p. - 19 €

Fortes de leur expérience de dix ans en centres de soins, les autrices ont désormais créé une association de médiation, *Cohab*, dans le sud de la France. Dans ce livre elles abordent avec humour et force dessins les conseils à donner aux découvreurs de bestioles en détresse (qui ne le sont pas toujours !). *Knacky-balls*¹ et *punks*¹ de toutes espèces y passent. De nombreux cas concrets de cohabitation sont aussi au programme, chauves-souris en première ligne. LE livre pour les médiateurs passionnés !

■ Aline Moulin

¹ Surnoms imagés donnés par les autrices à différents stades de croissance des animaux. Achetez-le auprès d'un centre de soin (il touchera une partie de la vente) ou sur helloasso au profit de *Cohab*. Voir aussi : www.cohabitation-homme-animal.com/ et www.facebook.com/Cohab.Homme.Animal/



20 000 ans ou la grande histoire de la nature

Stéphane Durand - Éd. Actes Sud - collection Mondes Sauvages - 2018 - 256 p. - 22 €

La Collection *Mondes Sauvages* nous propose un nouvel ouvrage passionnant, à la fois bien écrit et facile à lire. L'auteur nous y emmène dans un grand voyage dans le temps, aux origines de la nature telle qu'elle s'est exprimée en France après la dernière glaciation. Il y décrit l'évolution des paysages, la remontée des espèces depuis leurs refuges glaciaires et les fonctionnements complexes qui s'établissent alors entre la terre, les océans, les arbres, les rivières et la faune. Les passionnés de mammifères s'attarderont sur la place du Castor ou du Blaireau dans l'écologie des zones humides et des forêts, mais c'est bien l'importance de chaque maillon de l'immense réseau du vivant qui y est mis en valeur et la formidable profusion de vie qu'il recèle. Une invitation à donner une plus grande place à la libre évolution de la nature.



■ Franck Simonnet

nous parons des costumes du bas peuple. L'accusation nous saute aux neurones : tous les oripeaux dont on a affublé le bougre ne sont en fait que des faux-fuyants qui nous masquent une incapacité massivement pesante à concevoir et accepter la différence au sein de notre famille. Or, cet homme, car c'en est un, n'est pas notre semblable mais point n'est besoin pour autant de le juger inférieur. En nous parlant de Néandertal, il nous parle aussi de nous-mêmes.

■ Philippe Defernez

